

Stone Book of Gobustan



In the south of the Absheron Peninsula lies the Gobustan National Historical-Artistic Reserve. Its monuments cover a huge historical period - from the Mesolithic to the Late Middle Ages. In 2007, Gobustan was inscribed in the UNESCO World Heritage List.

The era of the birth of the human civilization is separated from us so far and traces of the intellectual activity of man are so difficult to detect due to the insignificance of its impact on the world that finding habitats of our ancestors always becomes a sensation. In this respect, Gobustan with its many rock paintings seems to be a unique stone book, whose pages tell of the lifestyle, occupation, religious beliefs and early art of people who settled here thousands of years ago. In fact, it is the chronicle of one of the centers of the world civilization embossed on rocks.

In 1938, thanks to a discovery of Azerbaijani scientists, answers were found to questions, which had long worried paleontologists, about the flora and fauna of the Absheron Peninsula 130,000-70,000 years ago. Remains of the wood of willow-leaved pear, polycarpic juniper, pomegranate, tamarisk and cane were extracted from the loam layers impregnated

Le livre de pierre du Gobustan



Le parc historique et artistique du Gobustan est situé dans la partie sud de la péninsule d'Abcheron. Ses monuments couvrent une immense période historique qui va du mésolithique au Bas Moyen Âge. En 2007, le Gobustan a été inscrit par l'UNESCO au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

La naissance de la civilisation humaine se perd si loin dans le passé et l'action rationnelle de l'homme sur le milieu a laissé des traces si difficiles à déceler que la découverte d'une nouvelle implantation de nos ancêtres fait toujours sensation. De ce point de vue, le Gobustan, avec ses nombreux dessins rupestres, est un livre de pierre d'une valeur inestimable, dont les pages illustrent le mode de vie, les activités, les conceptions religieuses, l'art primitif des hommes installés là il y a des millénaires. C'est en fait la chronique rupestre de l'un des foyers de la civilisation mondiale.

En 1938, la découverte du site par des savants azerbaïdjanais a fourni des réponses aux questions qui préoccupaient depuis longtemps les paléontologues sur la flore et la faune de la presqu'île d'Abcheron il y a entre 130 000 et 70 000 ans. Les couches de sables argileux voisines



with oil in the village of Binagadi. Bones of 40 species of animals that lived in the Pleistocene epoch (before the region was populated by humans), including rhinoceros, wild horse, primitive ox, deer, saiga, brown bear, cave hyena, cave lion and cheetah, porcupine, as well as many bones of 97 species of birds were also found there.

Gobustan rocks provided trees,

shrubs and grasses with excellent protection against heat and winds. And following the vegetation, animals- predators and herbivores, too, found shelter here. Of course, ancient hunters who once came to these places also appreciated all the benefits of the huge "block of flats" built by nature and willingly settled here. Gobustan was inhabited for thousands of years. There

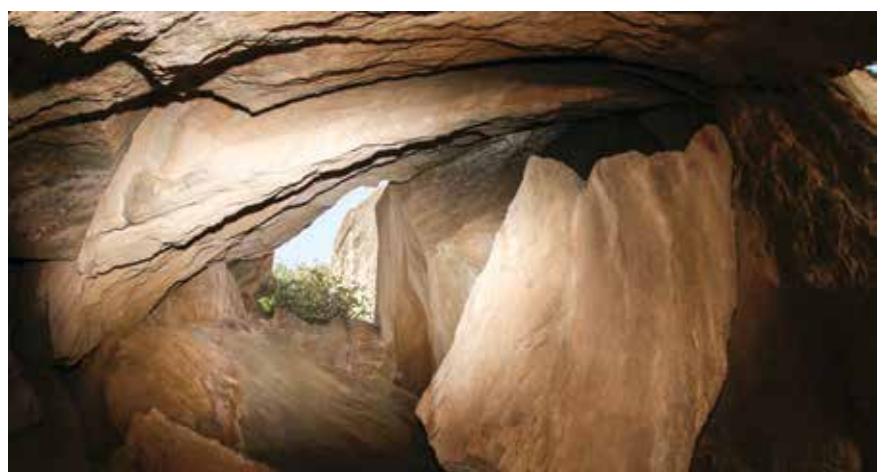
is a lot of evidence for that. In an area of 3,096 hectares that forms the nature reserve, archaeologists discovered more than six thousand rock drawings, settlements, burial mounds, formerly inhabited caves, megalithic structures, traces of settlements and tombs.

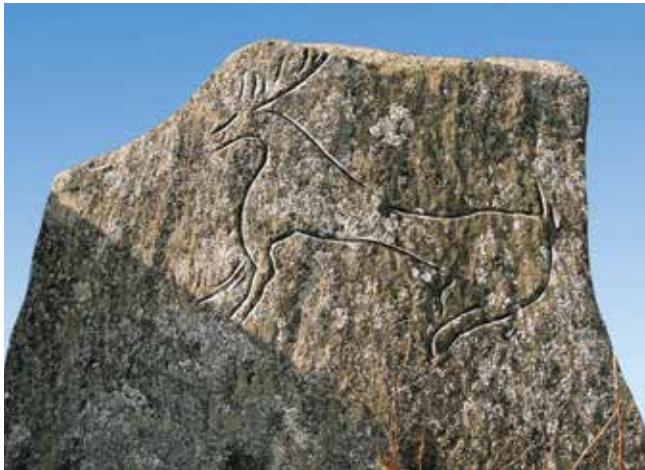
Humans who settled in Gobustan more than twenty thousand years ago lived in a communal clan system, which was based on kinship ties on the maternal side, tribal ownership of the means of production and collective production and consumption. The leading role in the life of the tribe was played by women - homemakers, caregivers of children and the main suppliers of food, since only gathering guaranteed daily food at the time. In addition, the large number of children a healthy woman could





du bourg de Binagadi ont livré des fragments de pêchers pleureurs, de genévriers, de grenadiers, de tamaris, de roseaux. On y a exhumé également les os d'animaux de 40 espèces qui vivaient dans cette région au pléistocène (donc à la veille de l'arrivée de l'homme dans la contrée), dont des rhinocéros, des chevaux sauvages, des aurochs, des cerfs, des saïgas,





give birth to meant new workers the tribe badly needed.

The period of matriarchy depicted on the rock paintings of Gobustan lasted several millennia. But gradually, under the influence of new tools, especially the bow and the arrow, and such activities as cattle breeding and agriculture, the role of the primary breadwinner was taken over by the man, who now led the family and the clan more often. The epoch of the Mesolithic, which was relatively short in the present territory of Azerbaijan, but very revolutionary for the changes occurring in life,

des ours bruns, des hyènes des cavernes, des lions des cavernes, des guépards, des porcs-épics, ainsi que d'innombrables ossements de 97 espèces d'oiseaux.

Les rochers du Gobustan offraient aux arbres, aux buissons et aux herbes une excellente protection à la chaleur et aux vents. Les animaux, carnivores comme herbivores, y trouvaient égale-

ment une source de soucis, c'était aussi un appoint de main-d'œuvre, toujours apprécié par le clan.

Les hommes qui s'installèrent au Gobustan il y a plus de vingt millénaires formaient des communautés où l'ascendance maternelle était déterminante: les outils de production étaient la propriété du



ment un refuge. Bien évidemment, les chasseurs d'autrefois, quand ils vinrent en ces lieux, apprécieront tous les avantages de ces vastes logements bâtis par la nature, et décidèrent de s'y installer. Le Gobustan demeura ainsi peuplé durant plusieurs millénaires. Sur les 3096 hectares du parc archéologique, les chercheurs découvrirent plus de six mille dessins pariétaux,

clan; les activités de production et de consommation étaient collectives. Le rôle dominant, dans la vie du clan, appartenait aux femmes, gardiennes du foyer, éducatrices des enfants et principales pourvoyeuses de nourriture, fournie essentiellement par la cueillette. En outre, le grand nombre d'enfants que pouvait mettre au monde une femme saine n'était pas unique-

plus amené à jouer le rôle de nourricier, soumettant à son autorité la famille et le clan. Commença alors la période mésolithique qui, sur l'actuel territoire de l'Azerbaïdjan, fut relativement brève, mais particulièrement riche en bouleversements du mode de vie. L'archéologue américain Robert Braidwood l'a baptisée l'âge de la ruralisation primitive, quand l'homme, non content

■ Stone Book of Gobustan

was getting under way. American archaeologist Robert Braidwood called it an "era of initial cultivation" when man not only found food by hunting, fishing and gathering, but also produced it and even learned how to create its reserves, as evidenced by single-type holes carved into rocks.

Following the emergence of occupations that guaranteed food



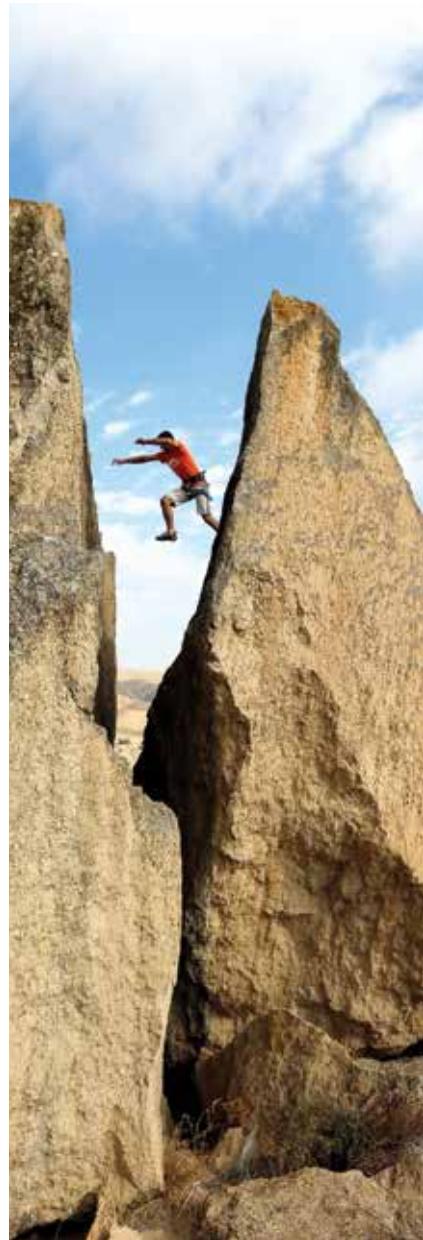


de se procurer la nourriture par la chasse, la pêche et la cueillette, se mit à la produire et à en accumuler des réserves, ce dont témoigne l'existence de vastes fosses de même type taillées dans le roc.

La production active de nourriture assurant la suffisance alimentaire, l'homme disposa enfin de loisirs. Des règles de comportement furent définies, avec des interdits et des prescriptions codifiés dans les traditions et religions primitives. En même temps s'accumulèrent les connaissances sur le monde environnant, transmises de génération en génération. C'est à cette période que les historiens rapportent l'apparition des premières compétences, en particulier dans le domaine de la guérison des blessures et même des premières opérations chirurgicales, comme l'attestent des découvertes faites au Gobustan.

C'est précisément au mésolithique qu'apparaît l'art. Ses formes ne sont pas encore très variées, mais elles comportent déjà la musique et la danse, qui revêtent pour l'essentiel un caractère rituel. On a retrouvé au Gobustan plusieurs grandes pierres – *gavaldash* – qui jouaient le rôle de tambours. Les sons qu'elles produisaient s'entendaient à plusieurs kilomètres. Mais les progrès les plus notables intervinrent dans les dessins rupestres, comme l'ont noté toutes les études des pétroglyphes du Gobustan. Les images sont à sujets multiples,

for humans, and therefore, largely lifted the problem of survival, they finally had free time. Norms and rules of conduct formed and prohibitions and requirements were established, which gradually became part of the tradition and first primitive religions. At the same time, knowledge about the surrounding world was accumulated and handed down from



generation to generation. Historians attribute the emergence of such skills as the treatment of wounds and injuries and even the first surgeries, evidence of which was found in Gobustan, to this period.

Arts appeared precisely in the Mesolithic. Its forms were not so diverse yet, but there was already music and dancing, most of which had a ritual character. Several large stones – gavaldashes, which served as drums, were found in Gobustan. Their sounds could be heard for several kilometers. But the most significant changes can be seen in cave paintings, and it is noted by all researchers of Gobustan petroglyphs. Images become multifigured with people and tribesmen in their heart. Artists focus on group hunting scenes, fights, fishing and dancing. They want to

organisées autour d'humains, de membres de la tribu. Les dessinateurs prenaient pour thèmes des scènes de groupe, figurant des chasses, des combats, des pêches, des danses. Au-delà de l'événement dépeint, ils cherchaient à rendre l'ambiance: l'homme n'était plus le mal-aimé de la Nature, la proie facile des fauves, il se voulait déjà le maître du monde environnant.

Les dessins pariétaux du Gobustan se rapportent à différentes époques, allant du dixième millénaire avant notre ère jusqu'au Moyen Âge. C'est grâce à cette particularité que les dessins du Gobustan tiennent une place à part dans l'ensemble des pétroglyphes recensés dans le monde. Les artistes anciens ont plus souvent représenté des êtres du sexe

masculin: chasseurs, pêcheurs, rameurs. Sur les dessins plus tardifs sont apparus également des cavaliers. Certains chercheurs ont relevé des ressemblances avec des pétroglyphes découverts en Afrique orientale. Les femmes sont représentées beaucoup plus rarement, et jamais en train de travailler, en dépit de leurs occupations, pourtant peu adaptées



à un sexe prétendu faible. Pour l'artiste, ce qu'il y avait d'essentiel chez la femme était sa fonction de reproductrice, et c'est pourquoi il la dotait de seins, de cuisses et de mollets puissants.

L'image de huit femmes armées, découverte sur des rochers du Boyukdash, n'est pas du tout typique de l'art du Gobustan. Cinq d'entre elles sont alignées



convey not only the event, but also the main feeling of the time: the situation has changed and man is no longer a stepson of nature and an easy prey of wild animals. He already claims to become master of the world.

The Gobustan rock paintings belong to different epochs and cover a very long period from the 10th millennium BC to the Middle Ages. Because of this particularity alone, the Gobustan stone book is considered unique in the collection of other rock paintings that exist in the world. Most often, ancient artists portrayed men: hunters, fishermen or rowers. In the later cave paintings, riders can be found too. At the same time, some researchers note similarities between these Gobustan images and petroglyphs found in East Africa. Women were depicted less often. They are not depicted in the labor process, although the fairer sex had numerous duties too. For the artist, the most important thing was that women were continuers

of the family, and therefore, they were depicted with exaggerated large breasts, powerful thighs and calves.

An image of eight armed women found on the rocks of Boyukdash is quite atypical for Gobustan. Five of them stand in a row covering the silhouette of a primitive aurochs. Women are shown behind and the contours of the figure are very rough. Each of the women has a loose so-called complex (composite) bow slung over their shoulder. According to experts, the bow appeared only at the time of the Scythians - no earlier than the 5th-4th centuries BC.

There are many hypotheses regarding human settlements in Gobustan. The author of one of them was the well-known Norwegian traveler and scientist Thor Heyerdahl. On seeing the famous image of a multi-seat boat of the 6th millennium BC among the rock carvings of Gobustan, he became firmly convinced that, most likely, it was a reed vessel related

to Sumerian ones. Therefore, people who lived in Gobustan could have contacts with the world's oldest civilizations. Heyerdahl said: "What ancient and, of course, advanced civilization was here still remains a mystery. But Azerbaijani scientists will be able to solve it."

In 2011, a large modern museum was opened in Gobustan. An area of 2,460 square meters includes exhibitions about World Heritage sites, the history of the discovery of petroglyphs, ancient people living in the territory of Gobustan and its original flora and fauna. More than 100,000 items found by archaeologists during excavations are stored in repositories. These are tools and weapons, jewelry, charms, animal bones, plant seeds, etc. In 2013, the Gobustan Museum became one of the winners of the European Museum of the Year Award (EMYA).

Today, thanks to the rock paintings, archaeological finds and paleontologists discovered in Gobustan, we have a glimpse of the lives of our distant ancestors and a chance to try to imagine their way of life and the world around them. The Gobustan stone book has not been read to the end yet. Many of its pages have not been found yet. Others require deciphering and interpretation. And one can only imagine how many more secrets and mysteries this chronicle of millennia contains.

devant la silhouette d'un auroch. Ces femmes sont figurées de dos, leurs contours sont tracés grossièrement. Chacune d'entre elles porte en bandoulière un arc composite détendu, tel qu'il n'en apparut, de l'avis des spécialistes, qu'à l'époque des Scythes, donc pas avant les V^e-IV^e siècles avant notre ère.

En ce qui concerne l'habitat du Gobustan, bien des hypothèses s'affrontent. L'une d'elles est due au célèbre navigateur et savant norvégien Thor Heyerdahl. Ayant trouvé parmi les pétroglyphes du Gobustan le fameux dessin d'une barque à plusieurs passagers du VI^e millénaire avant notre ère, il se persuada qu'il s'agissait très probablement d'une embarcation en roseaux proche de celles de Sumer. Ce qui pourrait signifier

que les habitants du Gobustan ont pu être en contact avec une des civilisations les plus anciennes. Heyerdahl constata: «Nous ignorons jusqu'à maintenant quelle civilisation très ancienne et manifestement évoluée a vécu ici. Mais les savants azerbaïdjanais sauront le découvrir».

En 2011 a été ouvert au Gobustan un grand musée moderne. Sur une surface de 2 460 m² ont été montés des stands consacrés aux monuments du Patrimoine mondial, à l'histoire de la découverte des pétroglyphes, à la vie des hommes d'alors sur le territoire du Gobustan, à la flore et à la faune primitives du lieu. Les fonds du musée conservent plus de cent mille objets exhumés lors des fouilles. Parmi eux on trouve des instruments, des armes, des

bijoux, des talismans, des os d'animaux, des graines de végétaux et bien d'autres choses. En 2013 le musée du Gobustan a figuré parmi les lauréats du concours du meilleur musée de l'année.

Aujourd'hui, les dessins rupestres découverts au Gobustan, les trouvailles des archéologues et des paléontologues, nous donnent la possibilité de scruter la vie de nos lointains ancêtres, d'essayer de nous représenter leur quotidien et le monde qui les entourait. La lecture du livre de pierre du Gobustan n'est pas encore achevée. Nombre de ses pages manquent, d'autres demandent encore à être déchiffrées et interprétées. Bien difficile de prévoir combien cette chronique multimillénaire recèle encore de secrets. ■

